

97/16

2°



Bien Chers Confrères,

*J'ai la douleur de vous annoncer la perte  
cruelle et prématurée que notre chère Congrèga-  
tion vient de faire en la personne du bien-aimé clerc*

**LÉON CORVAISIER**

*Profès Perpétuel,*

*mort à l'âge de 21 ans, le Dimanche 11 Février, à  
10 h. 40 du soir, à l'Hôpital militaire Saint-Martin  
à Paris. C'est une phtisie galopante qui nous l'a  
ravi en quelques jours.*

*Dieu sait avec quelles édifiantes disposi-  
tions ce cher Confrère a reçu les derniers secours  
de notre sainte Religion ; il a été admirable surtout  
dans sa résignation à la volonté de Dieu, en faisant  
généreusement le sacrifice de sa vie et du désir ardent  
qu'il avait de mourir au milieu de ses chers Confrè-  
res. La prudence humaine ne nous a pas permis de  
demander à le faire transporter à Ménilmontant le*



samedi, veille de sa mort. Il avait été réformé du service militaire, le même jour à 3 h.

M. l'Aumônier, le Médecin-major et les bonnes Sœurs de St-Vincent de Paul l'ont entouré des soins les plus délicats et les plus affectueux. Les Confrères de la maison de Paris se remplaçaient à l'envi auprès de lui et ils l'ont assisté nuit et jour jusqu'au dernier moment.

Son amabilité, sa piété et son angélique sourire ont excité l'édification et les sympathies de ses camarades d'hôpital. A ses derniers moments, il eut une parole de regret : « J'ai trop désiré d'être soldat, Dieu m'en punit. »

Je le recommande aux prières de tous les Confrères, et spécialement à ceux qui l'ont connu et aimé.

Miseremini mei. miseremini mei, saltem vos, amici mei.

Un De Profundis, s. v. p.

J. BOLOGNE, p. s.

Paris, le 12 Février 1900.